

L'ŒIL ATTENTIF [2023] FONDATION GUIDO MOLINARI

L'œil attentif reconstitue un fragment de l'exposition *The Responsive Eye* présentée en 1965 au Museum of Modern Art (MoMA) de New York. Elle réunit des œuvres de Johanna Barron, Tammi Campbell, Ellsworth Kelly, Guido Molinari, Barnett Newman et Claude Tousignant, des vues d'exposition du photographe George Cserna ainsi qu'une soixantaine de documents témoignant des coulisses de *The Responsive Eye* et de la circulation sans précédent des œuvres d'art durant une des périodes les plus critiques de la guerre froide.

THE RESPONSIVE EYE [1965] THE MUSEUM OF MODERN ART

Considérée comme l'exposition de référence de l'« op art » ou art optique, *The Responsive Eye* regroupait 99 artistes et 123 œuvres en provenance d'une quinzaine de pays d'Europe, d'Amérique du Sud, d'Asie, d'Israël ainsi que du Canada et des États-Unis. Le MoMA la décrit comme une de ses expositions les plus populaires de l'époque. Après New York, elle entreprend une tournée dans quatre villes aux États-Unis : Saint-Louis, Seattle, Pasadena et Baltimore. Pour annoncer l'exposition, le musée diffuse exceptionnellement une série de communiqués de presse dans plusieurs des pays d'où proviennent les artistes. Celui destiné aux médias canadiens présente les trois artistes originaires du Canada, qui sont devenu.e.s aujourd'hui des figures historiques : Agnes Martin (née à Macklin, en Saskatchewan), Guido Molinari et Claude Tousignant (tous deux nés à Montréal). La découverte de ce communiqué de presse dans les archives du MoMA représente le point de départ de *L'œil attentif*.

Réunir à nouveau les trois œuvres de ces artistes, mais à Montréal cette fois, pourrait-il recréer l'ambiance spéciale qui devait régner dans l'exposition en 1965 ? En expérimentant des procédés visuels, la grille, les bandes verticales et la cible, leurs peintures donnent une idée de la « réponse de l'œil » que le commissaire William C. Seitz cherchait à décrire dans l'op art : un art où la couleur, le rythme et l'impression de mouvement et de vibration génèrent des sensations optiques.

Par son caractère international et la quantité d'artistes et d'œuvres réuni.e.s pour une première fois, *The Responsive Eye* se distingue des expositions d'art américain très prisées à l'époque qui ont fait la réputation du MoMA tant à l'intérieur de ses frontières qu'à l'étranger. Malgré qu'il soit reconnu comme un historien de l'art fervent défenseur de

l'expressionnisme abstrait américain, William C. Seitz tente de se démarquer de cette image de l'institution. Comme il l'écrit dans les premières pages de son texte dans le catalogue, « *The Responsive Eye* ne concerne pas seulement une tendance, un groupe ou un pays, mais des groupes et des individus représentant des tendances de plus de quinze pays. Malgré la divergence de forme, d'intention, d'idéologie ou de style personnel [...], il est essentiel de reconnaître ce que [ces artistes] ont en commun ». Il poursuit quelques pages plus loin : « Les œuvres variées réunies ici en raison d'une similitude historiquement significative mettent en relation des moyens, des matériaux et des objectifs assez différents. [...] Aucune référence ne sera faite à des alignements nationaux, idéologiques ou de groupe. »

L'exposition marque ainsi un changement dans la rhétorique des expositions du MoMA. Il n'est plus question d'art moderne, mais d'art contemporain. L'appellation « art américain » est remplacée par l'affirmation de la dimension internationale de l'op art. Le titre, *The Responsive Eye*, ne fait pas non plus référence à un mouvement ou au concept de nation, mais à l'expérience et à la perception des œuvres. En sélectionnant une nouvelle génération d'artistes, William C. Seitz souhaitait montrer une conception différente de l'abstraction et proposer une expérience de l'art fondée sur des effets optiques. À l'exception de Josef Albers et de Victor Vasarely, les deux pionniers de l'op art, la majorité des artistes ont entre 25 et 35 ans. *The Responsive Eye* est aussi l'occasion de faire connaître aux États-Unis des artistes comme Gego, du Venezuela, et Bridget Riley, d'Angleterre, dont l'œuvre *Current* (1964) figure sur la couverture du catalogue.

MUSÉOLOGIE D'ENQUÊTE

L'œil attentif s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherche intitulé Muséologie d'enquête, qui porte sur la circulation des œuvres d'art. Comment les œuvres sont-elles déplacées ? Comment et pourquoi voyagent-elles d'un pays à un autre ? Comment sont-elles exposées et dans quels buts ? Peu commune à l'époque, l'ampleur internationale de *The Responsive Eye* a attiré notre attention. Les archives de l'exposition que nous avons pu retracer témoignent à plusieurs égards de la complexité d'un tel projet, nécessitant de transporter des œuvres disséminées sur plusieurs continents. *L'œil attentif* explore cette nouvelle mobilité de l'art pour la mettre en parallèle avec la circulation des expositions au plus fort de la guerre froide et le rôle qu'entendait se donner le MoMA sur la scène internationale sur

le plan tant artistique que géopolitique. Si notre enquête donne un aperçu de l'ambiance artistique des années 1950 et 1960, marquée par de nombreux échanges entre Montréal et New York, elle nous a surtout conduites sur des pistes insoupçonnées, jusque dans les bureaux de la CIA – la Central Intelligence Agency – à Langley, en Virginie. *The Responsive Eye* représente un cas d'étude fascinant pour réfléchir aux déterminations économiques, sociales, institutionnelles et politiques de l'espace d'exposition. *L'œil attentif* entreprend de révéler ces structures souterraines.

– Marie Fraser

Couverture :
Claude Tousignant
Je suis Ernestin, le diamant des dames, 1965
Acrylique sur toile
193 x 193 cm
Collection de Claude Tousignant
Crédit photo : Mike Patten

Vue de l'exposition *The Responsive Eye*,
25 février 1965 – 25 avril 1965
Archives photographiques. The Museum of Modern Art
Archives, New York
Photographie de George Cserna
Crédit photo : Digital Image © The Museum of Modern Art
Licensed by SCALA / Art Resource, NY

Ci-contre :
1. Affichage mural du Programme international du MoMA,
New York, placé à l'entrée de l'exposition
The New American Painting, as Shown in Eight European Countries, du 28 mai au 8 septembre 1959
Crédit photo : Digital Image © The Museum of Modern Art
Licensed by SCALA / Art Resource, NY

2. Claude Tousignant
L'empêcheur de tourner en rond, 1964
Acrylique sur toile
177,8 x 177,8 cm
Collection Yale University Art Gallery, Richard Brown
Baker, B.A. 1935

3. Agnes Martin
The Tree, 1964
Huile et crayon sur toile
182 x 182 cm
Collection The Museum of Modern Art,
Larry Aldrich Foundation Fund
© ARS, NY
Crédit photo : Digital Image © The Museum of Modern Art
Licensed by SCALA / Art Resource, NY

4. Guido Molinari
Mutation vert-rouge, 1964
Acrylique sur toile
200,5 x 244 cm
Collection de la Fondation Guido Molinari

5. William C. Seitz, *The Responsive Eye* [catalogue d'exposition], The Museum of Modern Art, New York, 1965, 56 p.



1.



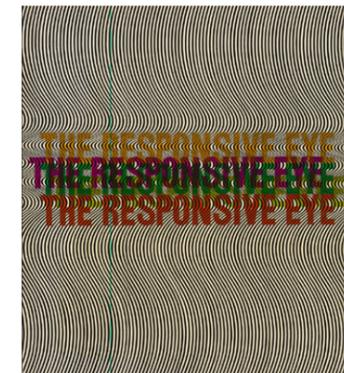
2.



3.



4.



5.

L'œil attentif

14 septembre – 17 décembre 2023

Une exposition de Marie Fraser

Mise en espace et design graphique : Louis-Charles Lasnier

Adjointe au commissariat : Anne-Sophie Miclo

Cartographies et liste des œuvres : Hend Ben Salah

Conception et fabrication du mobilier : Émilie Séguin avec

Marco Landry, Geneviève Le Guerrier et Eric Saindon

Recherche et localisation des œuvres : Monika Wright

Révision : Amélie Hamel

Traduction : Marian Gates et Bernard Schutz

Remerciements

Les artistes : Johanna Barron, Tammi Campbell et

Claude Tousignant

Les prêteurs : Guy Molinari, Pierre St-Louis, la Yale

University Art Gallery, la galerie Blouin Division, Archives

photographiques du Musée national des beaux-arts du

Québec, Artex, Bibliothèque et Archives du Musée des

beaux-arts du Canada, Bibliothèque des livres rares et

collections spéciales de l'Université de Montréal,

Bibliothèque des arts de l'UQAM

L'équipe de la Fondation Guido Molinari : Marie-Eve Beaupré,

Laurence Dupont, Alexandre Major-Forest, Frédérique

St-Jean et Fleury/Savard

Merci aux archivistes qui prennent soin de la mémoire des expositions : elles et ils travaillent au Museum of Modern Art Archives et à Art Resource, à New York,

à Bibliothèque et Archives du Musée des beaux-arts du

Canada, à Ottawa, au Musée national des beaux-arts du

Québec, à Québec, aux archives de l'École des beaux-arts,

à la Bibliothèque des arts de l'UQAM, à la Bibliothèque

des livres rares et collections spéciales de l'Université de

Montréal, ainsi qu'à Artex.

Un merci très spécial à Judith Terry, Margarida Mafra,

Mélanie Boucher, Virginie Riopel, Roula Matar-Perret,

Lisa Bouraly et Marilie Labonté.

Tous les efforts ont été faits pour identifier les documents, les photographies et les sources dans le respect du droit d'auteur et du droit de reproduction.

Le projet de recherche Muséologie d'enquête est financé par le Conseil de recherche en sciences humaines (CRSH) du Canada. *L'œil attentif* bénéficie également du soutien de la Chaire de recherche en études et pratiques curatoriales de l'UQAM et de l'équipe Art et musée, financée par le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC) et associée au groupe de recherche et de réflexion CIÉCO.

ISBN 978-2-9819483-7-3

© 2023 Fondation Guido Molinari. Tous droits réservés.

Chaire en
ÉTUDES ET
PRATIQUES
CURATORIALESUQAM | Université du Québec
à MontréalART ET
MUSÉECIÉ
/COQuébec
Fonds de recherche – Nature et technologies
Fonds de recherche – Santé
Fonds de recherche – Société et cultureConseil de recherches en
sciences humaines du Canada
Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Canada

Fondation Guido Molinari

